

ple venir à la messe de minuit pour adorer le Jésus de la crèche.

Mais les liens indissolubles du mariage ont uni ces deux cœurs dont l'amour s'était embrasé à la vue du *divin enfant*, l'an dernier.

Après que les hymnes religieuses eurent retenti dans l'église, et que la musique d'allégresse des vieux Noël eut cessé, on alla, de nouveau, revoir les douces figures de l'an passé !

Mais, cette fois, en contemplant *Jésus naissant*, une larme de joie perla à la paupière de la jeune épouse de P. C'est qu'elle songeait à l'enfant que le ciel leur avait, naguère, accordé.

Se retournant encore vers P. elle lui dit ces mots : Vois ! vois l'image de notre bonheur, et dis, est-ce qu'il ne ressemble pas à notre cher petit ange ?.....

Les yeux d'une mère voient toujours tout en rose.

Cependant, il est d'heureuses exceptions.

D'ailleurs, qui nous dit qu'un désir si *naturel* formulé à la crèche de Jésus ne fut pas béni par la ressemblance de ce dernier avec le fruit d'un si bel amour ?

RODOLPHE BRUNET